

quelques-uns cherchent à se persuader qu'il n'y a point de Dieu.

Dict. crit.
art. Epicu-
re.

Ce n'est que dans la doctrine de la création que Bayle trouve le moyen de terminer les embarras & de prévenir les absurdités inféparables de tout autre systême. Pour mieux connoître l'importance de la doctrine de la création, il faut jeter la vue sur les embarras inexplicables à quoi s'engagent ceux qui la nient. . . . Ils (les Sociniens) ont nié la création ; mais que leur est-il arrivé ? C'est de tomber dans un autre abîme. Il a fallu qu'ils reconnussent l'existence indépendante de la matiere, & que cependant ils la soumissent à l'autorité d'une substance qui est d'ailleurs toute chargée de défauts & d'imperfections ; ce qui renverse une notion très-évidente, savoir que ce qui ne dépend de quoi que ce soit pour exister éternellement doit être infini en perfection. Car qu'est-ce qui auroit mis des bornes à la puissance & aux attributs d'un tel Etre. Ce qu'ajoute M^r. D. n'est pas moins remarquable. “ Le labyrinthe affreux & désespérant
 „ où se sont perdus & où se perdront éter-
 „ nellement les philosophes qui rejettent le
 „ dogme de la création, & l'absurdité des
 „ systêmes auxquels cette erreur a donné
 „ occasion, suffiroient pour en dégoûter à
 „ jamais l'esprit humain. Au contraire, ce
 „ que nous enseigne la religion sur l'origine
 „ du monde est si clair, si simple & si
 „ satisfaisant pour un bon esprit, & met dans
 „ un si bel ordre toutes nos pensées & tous